//JANVIER-FÉVRIER 2022

NANCY
MAG
#09

// **NUIT DE LA SOLIDARITÉ :**
UNE PREMIÈRE À NANCY

// **SALLE DE CHANGE :**
UN LIEU QUI CHANGE TOUT !

// **QUARTIERS EN FÊTE :**
COUP D'ENVOI

// TROLLEYBUS :
100% ÉLECTRIQUE

Nancy

www.nancy.fr

Pour ce premier N de l'année 2022, je souhaitais vous présenter une nouvelle fois mes vœux. Des vœux de bonheur, de santé et de solidarité.

Le début d'année est souvent le temps des résolutions. Après celui du bilan et de la mise en perspective des mois écoulés. Et c'est une année riche que nous avons eue à vivre, avec des décisions fortes, des projets structurants engagés et des moments de partages tant attendus, autour d'une programmation culturelle riche et festive.

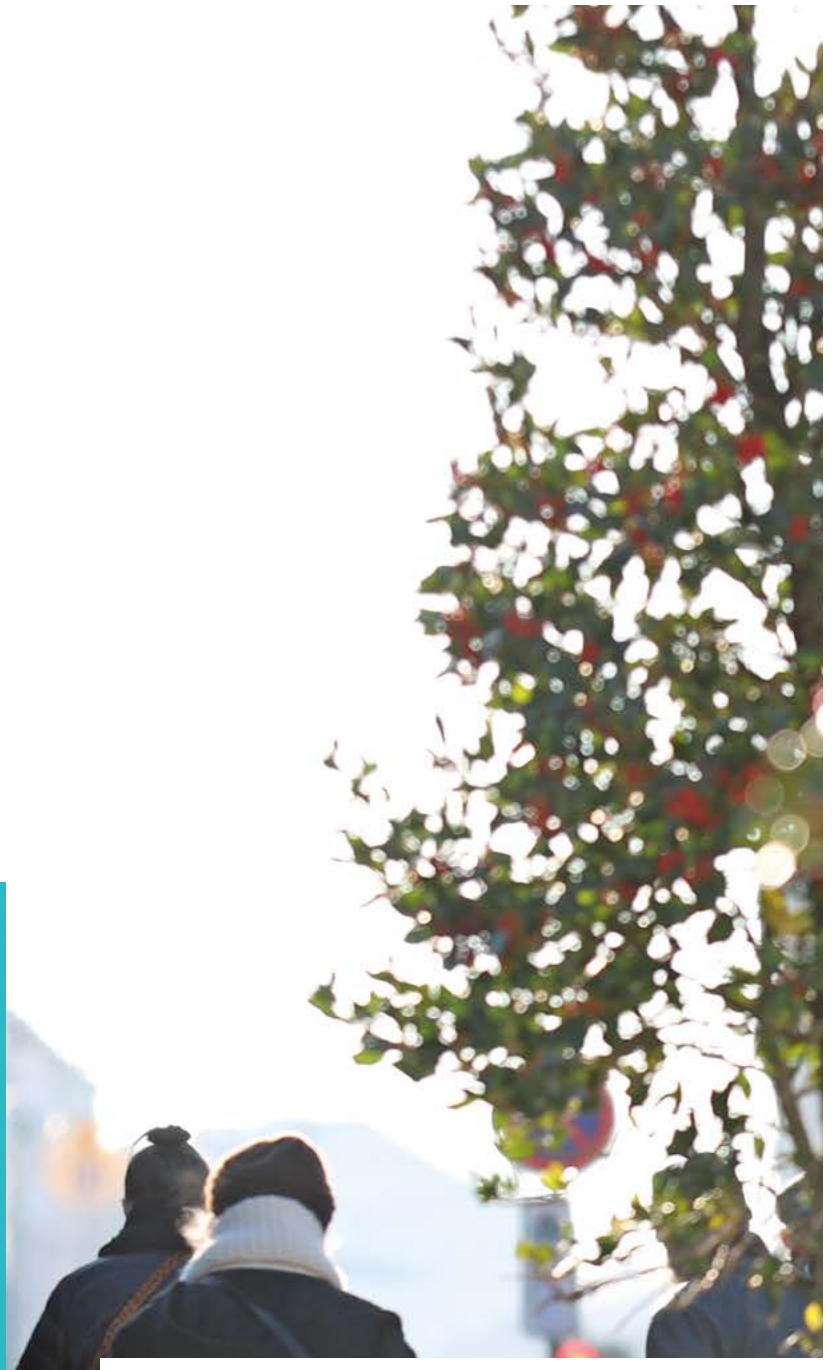
Les équipes municipales et métropolitaines, tout comme l'ensemble des acteurs santé du territoire : soignants et personnels du CHRU et des cliniques ; professionnels libéraux, médecins et infirmiers ; sapeurs pompiers ; bénévoles de la protection civile et des associations de secourisme, se sont une nouvelle fois mobilisés, fortement et tout au long de l'année, sur le front de la crise. Mon premier message est donc pour celles et pour ceux qui travaillent au quotidien pour prendre soin de nous : MERCI ! Vous avez notre reconnaissance et notre confiance.

Si 2021 a été marquée par la situation sanitaire, elle aura également permis la mise en place de fondations et de jalons importants pour notre ville. Des décisions importantes ont été prises, pour les mobilités, le cadre de vie, la sécurité, la propreté, et de beaux projets engagés. L'impulsion qui a été donnée se poursuivra en 2022. Cette dynamique de transformation va s'accentuer : du réaménagement du bassin de la Pépinière à la poursuite de la végétalisation des cours d'écoles, du retour de la programmation estivale et de la Plage des Deux Rives à la refonte des mobilités, avec notamment la piétonisation du cœur de Ville ou encore la mise en place de la gratuité des transports en commun pour les moins de 18 ans, ce sont autant de projets qui marquent notre volonté d'une ville bienveillante, attentive, au sein d'un territoire attractif, définitivement ouvert et résolument engagé dans la transition écologique. Et s'il est d'usage de débuter l'année en prenant de bonnes résolutions, les nôtres seront de poursuivre nos travaux avec engagement, en concertation et toujours avec pédagogie.

Pour cette année 2022, je nous souhaite collectivement d'être solidaires, à l'écoute, et respectueux des uns des autres, et à chacune et chacun d'entre vous, d'être heureux.

A vous, à vos proches, je vous souhaite une très belle année 2022.
Prenez bien soin de vous.

Mathieu Klein,
Maire de Nancy



14

MOBILITÉS

Un trolleybus aux lignes futuristes, la gratuité des transports en commun pour les moins de 18 ans, un plan d'action concerté ; la révolution des mobilités est sur les rails.

SOMMAIRE

04

QUOI DE NEUF EN VILLE

L'écriture, le cinéma, la chanson, l'engagement, tout ce qui fait l'âme nancéienne et fait vibrer notre cité.

10

QUARTIERS EN FÊTE

Coup d'envoi de la première immersion artistique participative dans le quartier des Grands Moulins. Avec « Presqu'une île » et la compagnie Mélocotòn, les habitants écrivent l'histoire de leur quartier à travers un parcours inédit et poétique.

18

NUIT SOLIDAIRE

Pour la première fois, la ville participe à la Nuit de la solidarité. Un temps de dialogue et de rencontre essentiel avec les associations qui luttent contre la précarité et les sans abri.

24

PROPRETÉ

La ville prend de nouvelles mesures pour lutter contre les dépôts sauvages d'ordures ménagères.

26 QUE SAIT-ON AUJOURD'HUI DU VARIANT OMICRON ? EXPLICATIONS AVEC LE PROFESSEUR RABAUD

28 TRIBUNES POLITIQUES

Directeur de la publication : Mathieu Klein
Directeur Mission Rayonnement : Renaud Petitjean
Directrice communication institutionnelle : Clara Martin
Direction Éditoriale et Création : Fabio Purino
Responsable Éditoriale : Elise Frisoni
Comité Éditorial : Elise Frisoni, Fabio Purino & Céline Lutz
Rédaction : Céline Lutz, Alexandra Joutel, Fabio Purino, Christophe Mayer, Gregory Charpentier & Léna Dorr
Photographies et illustrations : Adeline Schumacker, Joséphine Micallef, Shutterstock, VS STUDIO, Mathieu Cugnot / Métropole, Mathieu Nicolas © c_Astrid_di_Crollalanza, Arnaud Codazzi, Fabio Purino
Création graphique et mise en page : Isabelle Teyssier
Assistante alternante : Léna Dorr
Impression : Berger-Levrault. Tirage : 68 000 exemplaires. Dépôt légal en cours.
Imprimé sur un papier 100 % recyclé, sans agent de blanchiment ni traitement chimique. Fabriqué en France.

Retrouvez toute l'actualité de la Ville de Nancy sur www.nancy.fr
Suivez-nous sur nos réseaux sociaux :
: @VilledeNancy : @VilledeNancy : @VilledeNancy

EN UTILISANT CE PAPIER RECYCLÉ,
L'IMPACT ENVIRONNEMENTAL DE CE MAGAZINE
EST RÉDUIT DE :

523 kg de matières envoyées en décharge

17 000 litres d'eau

850 kg de bois

Source : Labelia Conseil

// QUOI DE NEUF EN VILLE ?

ROULEZ JEUNESSE, PARCOUREZ LE MONDE !

Vous avez entre 16 et 30 ans et rêvez de découvrir d'autres horizons ? **Parcours le Monde - Grand Est** peut vous y aider ! Créée en 2015, cette association s'est spécialisée dans le développement de la mobilité internationale, plus particulièrement en faveur des jeunes aux budgets serrés. Concrètement, elle propose des ateliers linguistiques et interculturels afin de faciliter votre départ, ainsi qu'un accompagnement gratuit et personnalisé pour vivre une expérience à l'étranger, qu'elle soit formative, professionnelle ou sur la base du volontariat. C'est le cas de Gaëlle, une jeune Nancéienne partie deux mois, fin 2021, à Thessalonique en Grèce, avec le soutien du Corps Européen de Solidarité et de la Région Grand Est. L'apprentie globe-trotteuse, accueillie sur place par l'association United Society of Balkan, a pu enrichir son CV : création d'un événement local, rédaction d'articles, réalisation de vidéos, participation à un blog... De retour dans la cité ducale, elle voit encore la vie en blanc et bleu : *« Avec ce volontariat, j'ai amélioré mon anglais, j'ai pu développer des compétences et travailler dans le domaine des médias, qui m'a toujours attirée. Je n'en retiens que du positif : des amis, une expérience professionnelle parlante, de riches échanges et des magnifiques couchers de soleil sur la mer Égée ! »* C'est peut-être à votre tour de plier bagages pour quelques mois...

➔www.parcourslemonde.org
Réseaux sociaux : @plmg

PRÉSIDENTIELLE 2022 : INSCRIPTION SUR LES LISTES ÉLECTORALES

Vous êtes nouveau Nancéien ? Vous avez changé d'adresse ? Si vous souhaitez voter à la prochaine élection présidentielle, présentez-vous à l'Hôtel de Ville de Nancy ou dans les mairies de quartier avant le 4 mars 2022, muni de votre carte d'identité ou de votre passeport ainsi que d'un justificatif de domicile de moins de trois mois.
Vous pouvez également effectuer la démarche en ligne avant le 2 mars 2022. Scannez le QR code se trouvant en 4eme de couverture. Ce lien vous permet également de vérifier si vous êtes bien inscrit sur les listes électorales).
À noter : chaque Français qui devient majeur est inscrit automatiquement sur les listes électorales, à condition qu'il ait effectué les démarches de recensement citoyen au moment de ses 16 ans. Si l'inscription d'office n'a pas pu avoir lieu (recensement tardif, déménagement après le recensement...), il doit demander à être inscrit sur les listes électorales auprès de sa mairie.

LES MAUVAIS GARÇONS, DE NANCY AUX CÉSAR

Tourné dans la cité Ducale en 2019, le court-métrage d'Elie Girard continue son ascension vers la reconnaissance. Après l'obtention du prix de la presse Télérama au festival du court-métrage de Clermont Ferrand en février 2021, il est cette fois-ci en lice aux prochains César dans la catégorie meilleur court-métrage de fiction. Le film nous conte l'histoire de deux amis qui voient le troisième membre de leur trio s'éloigner d'eux en raison de sa future paternité. À travers un périple dans la nuit nancéienne, les deux jeunes hommes passent en revue leur vie et réinvente leur amitié devenue bancale par l'amputation d'un de ses membres. Si le réalisateur confie ne pas faire de film pour obtenir des récompenses, il souligne tout de même l'importance de ce type de prix pour la visibilité de la création et envisager plus sereinement de futurs projets. La 47e cérémonie des César a lieu le 25 février à l'Olympia et sera diffusée, en direct et en clair, à partir de 20h55 sur Canal+. Croisons les doigts !

À LA RENCONTRE DE NICOLAS MATHIEU ET DE SON CONNEMARA

L'auteur auréolé du prix Goncourt 2018 pour *Leurs enfants après eux* (Actes Sud) publie cette année son nouveau roman, *Connemara* (*Actes Sud*)**.** Le Lorrain confirme son talent dans ce nouvel ouvrage où il s'attache encore une fois à creuser les questions de la condition sociale et du désir dans une intrigue construite entre Nancy et Épinal.
Premier invité des Grandes Rencontres du Livre sur la Place 2022, il échangera autour de son œuvre avec Sarah Polacci, commissaire générale du Livre sur la Place. Dédicace sur place avec la participation de la librairie du Hall du Livre.
➔Jeudi 3 février à 18h30, Hôtel de ville de Nancy, entrée gratuite et placement libre, dans la limite des places disponibles

ARTISTE ENGAGÉE

Anabelle PROTAT, alias ALLIVM, artiste nancéienne de 24 ans, propose dans un style électro-pop une musique qui a pour vocation de dénoncer toutes sortes de discrimination, notamment celles faites à l'égard des femmes. Les paroles de « L'écho de ta voix » une de ses chansons les plus abouties, décrit les terreurs et les douleurs des rapports de soumission. Lauréate de la première session du programme « Ma ville, mon projet », elle a reçu un financement de 500€ pour produire son nouvel album et ses clips vidéos.

Son nouveau projet musical, toujours en cours de réalisation, évoquera pour une large partie l'amour au féminin *« Il est très important de le mettre en image, de le normaliser »,* souligne-t-elle.

Ses chansons ont déjà trouvé leur public : Anabelle a en effet été sélectionnée au tremplin du printemps de Bourges. Rendez-vous pris pour les auditions, en public, à l'Autre Canal, mercredi 26 janvier.

UNE IMPLICATION RECONNUE

Jeune homme âgé de 28 ans, Jean-Philippe Périn coordonne depuis deux ans une collecte solidaire de produits d'hygiène. Au sein de l'association Relais Ville et Villages, il vient en aide aux familles défavorisées des zones rurales de Meurthe-et-Moselle.

Pendant le premier confinement, il a travaillé sans relâche pour cette cause, ce qui lui a value la récompense du titre de Prodige de la République avec à la clef une subvention de 500 €. En automne dernier, il a eu l'honneur de faire partie des 20 Lauréats Grand-Est Jeunes Talents et a été gratifié d'une récompense de 1 000 € qu'il a décidé de consacrer au soutien de son association.

Il ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. *« Si la vie n'est qu'un passage, sur ce passage au moins semons des fleurs. »* nous a-t-il confié.

➔Si vous souhaitez défendre cette belle cause à ses côtés, adressez-vous à collecte.hygiene54@gmail.com.

NOUSTOUTES54 LANCE LE LOGO SAFE BAR

Les témoignages accablants de femmes victimes de violences sexistes et sexuelles dans les établissements de nuit, parfois même droguées à leur insu, se multiplient sur les réseaux sociaux partout en France. C'est face à ce constat alarmant et à son ampleur, que le collectif féministe NousToutes54 a lancé le logo « Safe Bar ». Il s'agit d'un macaron garantissant un espace sécurisé au maximum, que les gérants de bar peuvent apposer sur leur vitrine. Pour l'obtenir, l'association dispense une courte formation au propriétaire de l'établissement volontaire, lui transmet les numéros d'urgence utiles ainsi que des instructions à suivre en cas de danger. Il s'engage alors à sensibiliser et à se montrer particulièrement vigilant vis-à-vis du comportement de la clientèle. Le Schmilblick, Le Brexit et la Brasserie Saint-Georges bénéficient déjà du label et d'autres sont sur le point de suivre la démarche, malheureusement nécessaire.

➔www.noustoutes.org

L'ART DU DÉTAIL

Nancéien de cœur, diplômé d'histoire de l'art, féru d'architecture et de décoration, Martin Georges, artiste à part entière, propose sa vision, son regard et son art du détail pour interpréter les monuments historiques de Nancy. Ses maquettes sont actuellement exposées à l'Office du Tourisme, place Stanislas. Impressionnée par ses posts Instagram, l'équipe de l'Office lui a en effet confié la réalisation d'une maquette de la Villa Majorelle. Le succès est tel qu'il livre quelques semaines plus tard son interprétation de la banque Renauld, célèbre pour sa tourelle.

Depuis de nombreuses années, l'Office de Tourisme et Destination Nancy se mobilisent pour découvrir les nouveaux talents du territoire. Les œuvres raffinées de Martin Georges prouvent le succès de cette belle initiative.

#01

\\ MA VILLE, MON PROJET, SESSION 2 : 18 PROJETS DE JEUNES NANCÉIENS RÉCOMPENSÉS

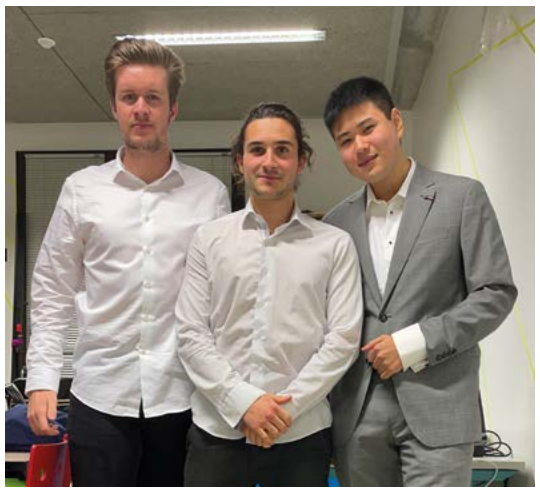
// Ce sont 18 projets qui ont été récompensés pour la deuxième session de « Ma Ville, mon Projet », le dispositif valorisant l'initiative et l'engagement des jeunes Nancéiens, porté par Marianne Birck, adjointe au maire déléguée à la vie associative et à l'éducation populaire, Sabrina Benmokhtar, conseillère déléguée à la jeunesse, en lien avec la Maison de l'Engagement et de l'Initiative des Jeunes en Territoires. Les gagnants, âgés de 6 à 25 ans, se sont réunis au CCN - Ballet de Lorraine le 15 janvier dernier, afin de recevoir l'enveloppe financière qui va les aider à mettre en œuvre leurs idées (entre 100 et 500 € pour les collèges des 6-11 ans ; entre 500 et 3 000 € pour les 12-25 ans).
Innovation, culture, sport, solidarité, vie de quartier... Cette nouvelle salve de projets témoigne encore une fois de la créativité intacte et renouvelée de la jeunesse dans des domaines variés. Une jeunesse particulièrement bien ancrée dans son époque, décidée à co-construire un avenir fort et durable. Jugez plutôt leurs projets, aussi audacieux qu'utiles. Pour n'en citer qu'une poignée : Butternot, une alternative au beurre et à la margarine, naturellement sans matière grasse et à base de 80 % de légumes ; Hopla'Oma, un système de visioconférence pour personnes âgées branché directement sur le téléviseur ; Worm Génération, un élevage d'insectes pour valoriser le pain rassis des boulangeries et les drêches de microbrasseries collectés dans la ville, qui viendront nourrir les poules ; The Cur(s)e, une web-série d'horreur bientôt en tournage dans le Grand Est ; Wolves Wagen, une rencontre de basket fauteuil internationale pour promouvoir le handisport ; ou encore PayWash, un service de lavage de véhicules à domicile, à réserver sur appli smartphone !
La Ville de Nancy remercie et félicite tous les participants. Elle ne manquera pas de suivre le développement de chaque projet et de les mettre en lumière.

La session 3 est ouverte !
Vous êtes scolarisé, étudiez, travaillez ou résidez à Nancy ? Vous avez entre 6 et 25 ans et un projet, individuel ou collectif, vous tient particulièrement à cœur ? La Ville de Nancy peut vous aider à le concrétiser après examen et délibération du jury.
Il vous suffit de déposer votre dossier en ligne avant le 8 avril 2022 (scannez le QR Code ci-dessous). Bonne chance à toutes et à tous !

Scannez le QR Code

#02

\\ SPACEHACK LUXEMBOURG 2021 : 3 ÉTUDIANTS DE MINES NANCY DÉCROCHENT LA LUNE



// Cette année encore, les étudiants de Mines Nancy ont remporté le premier prix du hackathon international SpaceHack, face à 46 compétiteurs venus de neuf pays. Le thème 2021 de ce concours d'innovation portait sur la colonisation de la Lune en 2040. Pour prospérer sur notre satellite, Charles Chou, Clément Sagette et Rafaël Maurin, trois élèves ingénieurs au sein du parcours entrepreneuriat, ont mis au point une solution permettant d'assurer la protection et l'auto-nettoyage de capteurs en milieux hostiles. Oubliez la planète bleue et imaginez plutôt : vous êtes sur la Lune, en train de miner. Pendant que vous creusez, un nuage de poussière, aussi abrasive que tranchante comme une lame de rasoir, vous entoure et obscurcit totalement votre champ de vision. Vous êtes perdu, votre conquête de l'espace s'arrête ici ! Un robot ne ferait pas mieux que vous car il aurait besoin de capteurs pour accomplir ses tâches (lasers, radars, spectromètres), eux aussi recouverts de poussière rendant tout travail impossible. Pour y remédier, les étudiants ont conçu une grille en nanotubes de carbone équipée de canons à électrons, permettant de pulvériser la poussière. Un procédé diablement efficace qui puise son inspiration chez le dromadaire et sa double rangée de cils capable de défier les tempêtes de sable. Le produit peut aussi s'appliquer à des secteurs terrestres, comme l'agriculture, la construction, l'industrie minière... De quoi rêver d'une commercialisation ? La victoire des apprentis ingénieurs s'accompagne, en tous cas, d'un soutien au prototypage de leur concept nommé *Stardust Lashes* (« cils de poussière d'étoiles »). Félicitations.

#03

\\ SARAH POLACCI, NOMMÉE COMMISSAIRE GÉNÉRALE DU LIVRE SUR LA PLACE

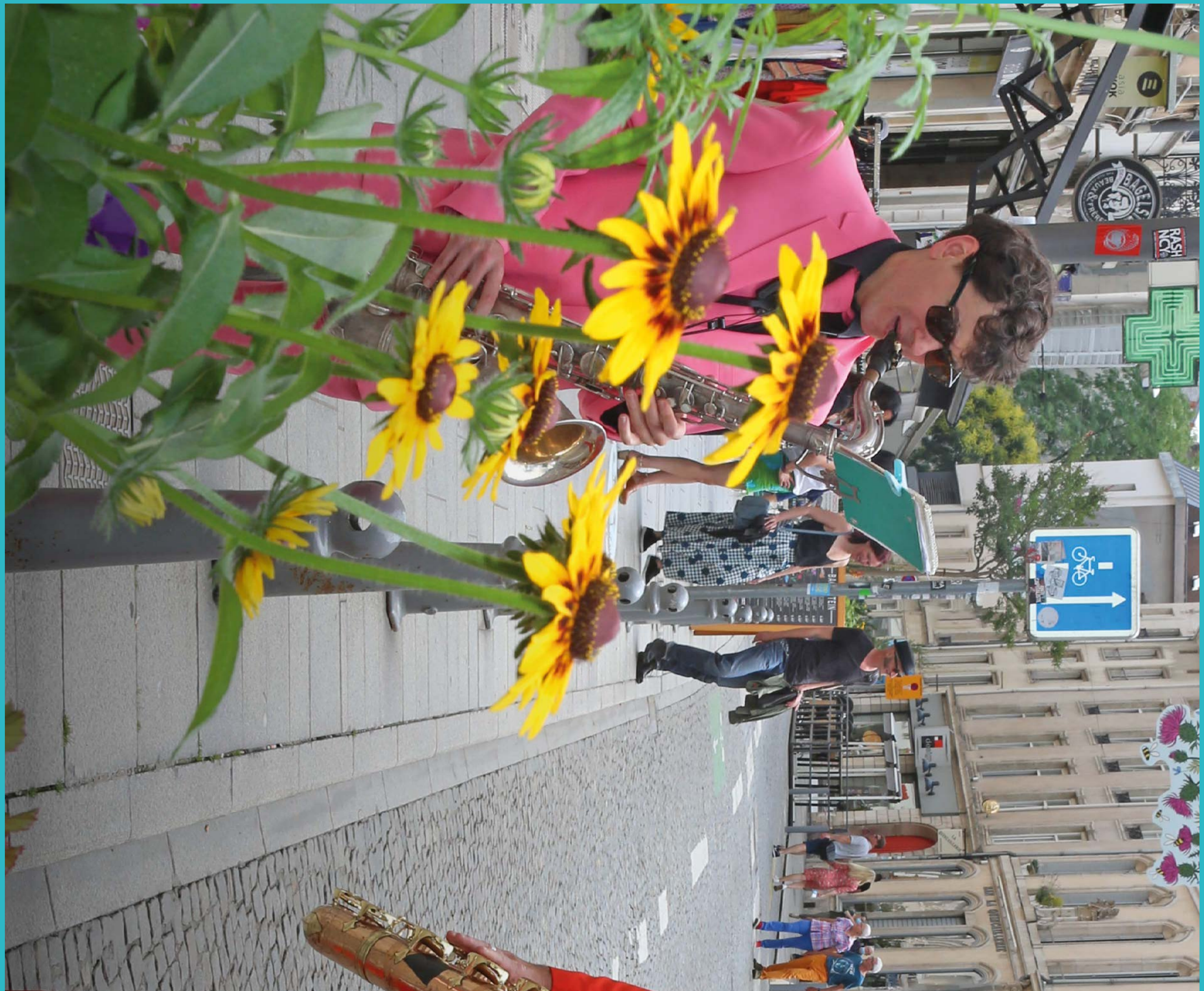
// La Ville de Nancy et l'association des libraires Lire à Nancy, co-organisateurs du Livre sur la Place, ont annoncé, le 21 janvier dernier, la nomination de **Sarah Polacci** comme Commissaire générale du Livre sur la Place, premier salon national de la rentrée littéraire. Le parcours et l'expérience de Sarah Polacci correspondent parfaitement aux ambitions de l'immanquable temps fort nancéien. Cette ancienne animatrice de France Bleu a une très bonne connaissance des acteurs du livre au niveau régional et national. Elle nage en terrain connu puisqu'elle assurait notamment la programmation des rencontres sur le Forum France Bleu-Livre sur la Place. *« Je vais pouvoir exprimer l'amour que j'ai pour le livre et ma fidélité au Livre sur la Place. Je me dois d'être dans la continuité de ce qui a été fait depuis plus de 40 ans, avec un rayonnement national et européen de plus en plus fort et un ancrage régional affirmé »*, annonce la nouvelle Commissaire. Une continuité mais aussi de nouvelles ambitions, comme elle le détaille : *« Françoise Rossinot, déléguée générale de l'Académie Goncourt, qui a été jusqu'en 2018 à la tête du salon de Nancy, va accompagner cette édition qui célèbrera le bicentenaire de la naissance d'Edmond de Goncourt. Je souhaite travailler plus encore avec les musées et le monde du théâtre, de façon transversale, pour proposer des rendez-vous inédits. Nous allons aussi continuer à nous ouvrir à d'autres littératures pour toucher d'autres publics. La programmation de cette année s'inscrira naturellement dans cette année nationale dédiée à la lecture et nous renforcerons notre présence dans les quartiers. ».* Une nouvelle aventure littéraire et émotionnelle vient de débuter.

#04

\\ CINÉMA : LE FUFU LANCE UN APPEL POUR L'ÉDITION 2022

// Vous êtes cinéaste, amateur ou confirmé ? Vous souhaitez partager avec le public votre dernière création ? Le Festival Universitaire du Cinéma Underground, « FUFU » pour les intimes, pourrait bien dérouler pour vous le tapis rouge ! Actuellement en préparation de sa **nouvelle édition prévue du 26 mars au 3 avril 2022** dans plusieurs lieux de programmation de Nancy, il recherche des courts-métrages, produits ou auto-produits, respectant un esprit underground. Mais c'est quoi au juste, ce cinéma underground ? *« L'édition 2022 veut s'intéresser aux productions indépendantes qui peuvent s'inscrire dans une tradition de création en marge de circuits classiques, montrer des films différents ou trop méconnus, faire rire et permettre aux spectateurs d'élargir leurs horizons cinématographiques »*, annoncent les organisateurs. Si vous avez dans la boîte un film expérimental, original, subversif, provocant, inventif ou encore décalé, prenez connaissance des règles et proposez-le en scannant le QR Code ci-dessous. Vous marcherez peut-être dans les pas des brillants Pedro Almodóvar, Gaspar Noé, Wim Wenders, Marc Caro, Jean-Pierre Jeunet (ancien élève au lycée Poincaré) et la Nancéienne Laetitia Masson, qui y ont fait leurs armes durant les grandes heures du festival. De 1974 à 1995, le FUFU a rassemblé dans les rues de Nancy des cinéphiles et des vidéastes dans un joyeux bazar mâtiné d'alternatif, avant de renaître de ses cendres en 2019. Une opportunité à saisir pour l'avant-garde de cinéastes, à condition de savoir secouer les spectateurs, avides de nouvelles expériences. Bonne chance à toutes et à tous !

Scannez le QR Code



// VILLE ATTRACTIVE

UNE VILLE EST AVANT TOUT UN LIEU D'ÉCHANGE QUI GÉNÈRE DES RELATIONS PLURIELLES, DIVERSES, ENTRECROISÉES AU SEIN MÊME DE SA POPULATION. C'EST UN PÔLE D'ATTRACTION AUX MULTIPLES FIGURES, PRATIQUES ET ACTIVITÉS. LA VILLE ATTRACTIVE NAÎT DE CETTE DYNAMIQUE HUMAINE, CULTURELLE ET INTERCULTURELLE.

LA CULTURE JETTE L'ANCRE AUX GRANDS MOULINS

ENCHANTER LE MONDE, DONNER MATIÈRE À RÉJOUISSANCE, OUVRIR GRAND LES ÉCOUTILLES, TISSER DES LIENS ET ESPÉRER ENCORE ET ENCORE. VOILÀ LES EFFETS POSITIFS DE LA CULTURE LORSQU'ELLE EST PARTAGÉE PAR TOUTES ET TOUS. LA VILLE DE NANCY VIENT DE DONNER LE COUP D'ENVOI DE LA PREMIÈRE IMMERSION ARTISTIQUE PARTICIPATIVE DANS LE QUARTIER DES GRANDS MOULINS. AVEC « PRESQUE UNE ILE » ET LA COMPAGNIE MÉLOCOTÒN, LES HABITANTS VONT ÉCRIRE L'HISTOIRE DE LEUR QUARTIER À TRAVERS UN PARCOURS INÉDIT ET POÉTIQUE. BERTRAND MASSON ET HOCINE CHABIRA NOUS SERVENT DE GUIDES.

Comment est née cette résidence artistique au cœur du quartier des Grands Moulins ?

Hocine Chabira : C'était une idée forte de la campagne municipale. Lors des réunions de quartiers et des rendez-vous citoyens, de nombreux Nancéiens regrettaient que la culture soit proposée essentiellement en centre-ville. Pour mettre en valeur toutes les richesses culturelles nous avons imaginé Quartiers en fête. La résidence de Mélocotòn préfigure ces rendez-vous.

« C'EST AVANT TOUT L'IDÉE D'UN CHEMIN COLLECTIF »

Bertrand Masson,
adjoint délégué à la culture, au patrimoine, aux métiers d'Art et aux grands événements

Bertrand Masson : Oui tout est né d'une volonté politique de proposer la culture pour toutes et tous et partout. Les gens nous ont fait part de leur sentiment d'être éloignés des propositions culturelles. Quartiers en fête repose sur l'idée de proposer la culture à l'échelle du pâté de maison.

Comment s'est fait le choix du quartier et de la compagnie Mélocotòn pour ce premier rendez-vous ?

Hocine Chabira : Le temps long est nécessaire. Il faut du temps pour créer le lien. On s'autorise aussi à se tromper, à recommencer, à expérimenter. Ce premier Quartiers en Fête est un pari. Petit à petit, au fil des rendez-vous, Presque une Ile va faire naître un récit de ce quartier. Le 2 juillet les habitants vont présenter l'histoire des lieux, leur histoire. Cette mise en valeur sera proposée à tous les nancéiens. Les habitants d'ici iront aussi découvrir les créations artistiques dans les autres quartiers en fête. C'est une façon de découvrir ou redécouvrir sa ville.

Bertrand Masson : Un immersion participative dans un quartier prend du temps et nous voulions une proposition de grande qualité artistique. Mélocotòn nous a proposé de travailler sur ce quartier durant une résidence de six mois. Cette compagnie a le savoir-faire en la matière et sa composition pluridisciplinaire est sans aucun doute une force pour créer le lien en multipliant les approches artistiques. La compagnie basée à Nancy rassemble une équipe qui propose de la musique, du théâtre, de l'écriture, de l'architecture, du paysage, de la vidéo, des arts plastiques...

Quel est le prochain quartier nancéien à accueillir une résidence ?

Bertrand Masson :
Un appel à projet va être proposé lors du prochain Conseil Municipal du 21 février. Nous avons choisi le territoire sud.
Le fil conducteur reste le même, à savoir une résidence artistique dans le quartier, porté par une compagnie pluridisciplinaire ouvrant large le champ de la culture. Pour que le lien se tisse avec les habitants nous souhaitons une résidence cette fois sur deux ans.
Quartiers en fête ce n'est pas un simple week-end culturel proposé aux habitants.
C'est avant tout l'idée de cheminement collectif.

« CE PREMIER QUARTIERS EN FÊTE EST UN PARI »

Hocine Chabira,
conseiller délégué aux cultures émergentes et alternatives et à l'éducation populaire

Hocine Chabira :
Ces immersions artistiques participatives se construisent avec les habitants mais aussi les associations de quartiers, les écoles, les foyers d'hébergement... Le projet des Quartiers en fête est également porté par la Métropole du Grand Nancy au titre de la cohésion sociale.

DEMANDEZ LE PROGRAMME :

➔ LUMIÈRE DANS LA NUIT
LE 26 FÉVRIER DE 16H À 18H
ATELIERS PARTICIPATIFS 10H À 12H,
ESPACE MARIE BOUR, 36 RUE MAC MAHON

➔ SUR LA LIGNE D'HORIZON
LE 26 MARS DE 17H À 19H

ATELIERS PARTICIPATIFS 10H/12H ET 14H/16H,
VOIE FERRÉE, ENTRE 30 ET 32 RUE DU DOCTEUR GRANDJEAN

➔ D'UNE RIVE À L'AUTRE
LE 7 MAI 2022 À PARTIR DE 17H

ATELIERS PARTICIPATIFS 10H/12H ET 14H/16H,
LE LONG DU CANAL, 20 RUE DES TANNERIES

➔ EMPORTÉS PAR LE VENT
LES 3 ET 4 JUIN 2022

CRÉATION COLLECTIVE 10H À 18H,
LE LONG DU BRAS VERT, SOUS LES GRANDS MOULINS

➔ PRESQU'UNE ÎLE
LE 2 JUILLET 2022
DÉAMBULATION INSOLITE ET INSULAIRE,
TOUTE LA JOURNÉE! RDV ESPACE MARIE BOUR,
36 RUE MAC MAHON

ET VISITE ET CAUSERIE
TOUS LES LUNDIS DE 17 H À 19 H
À L'ATELIER ESPACE MARIE BOUR, 36 RUE MAC MAHON, QUARTIER DES GRANDS MOULINS, NANCY

Cie Melocotòn
49 Rue Charles Dusaulx, 54000 Nancy
Tél : 06 20 91 59 18
ciemelocoton.fr

PRESQUE UNE ÎLE
ACCOSTAGE CULTUREL DE LA COMPAGNIE MÉLOCOTÒN

Des cormorans accrochés aux arbres, l'ancien bâtiment des moulins à la façade percée comme une dentelle urbaine, des petites maisons anciennes et des immeubles modernes et l'eau du canal qui lâche ses fumeroles. Les lieux se prêtent à toutes les imaginations. Entre la rive du Canal et les berges de la Meurthe, le quartier des Grands Moulins se prend pour une presqu'ile. La Compagnie Mélocotòn a choisi de larguer les amarres le temps d'une résidence artistique de six mois.

À la barre, Thomas Milanese qui embarque dans ce voyage les habitants du quartier. « *Nous sommes en quelque sorte la boite à outils que nous mettons aux services des habitants pour donner une lecture sensible de leur quartier* ». Pour le lancement de cette résidence, rendez-vous était donné le 15 janvier à 18 h sous la VEBE rue Mac Mahon. Au goutte à goutte, les habitants du quartier arrivent, questionnent, regardent les collages plaqués contre le pilier du pont de béton, se laissent tenter par un petit atelier d'écriture, les enfants s'amusent à poser des petits bateaux en lieu et place de leur maison sur la grande carte du quartier. Les navires en papier forment une drôle de régate imaginaire. Aux côtés des élus, ils sont nombreux à braver le froid. « *L'histoire de ce quartier se raconte derrière les rideaux des fenêtres. Il faut toujours du temps pour que les gens se livrent, se sentent légitimes dans la création. Tous les mois nous leur donnons rendez-vous à travers le quartier pour des ateliers, des échanges, des rencontres. De ces moments de partage et de création naitra une déambulation insolite le 2 juillet prochain* ».

LES MILLE ET UNE VIES DE MARIE

« LES GRANDS HOMMES QUI N'ONT PAS LEUR STATUE SONT LÉGION ». CETTE CITATION DE GUILLAUME APPOLINAIRE POURRAIT S'APPLIQUER AUX GRANDES FEMMES DE L'HISTOIRE, TROP SOUVENT IGNORÉES. C'EST LE CAS DE MARIE MARVINGT, NANCEIENNE DE COEUR, FEMME EXCEPTIONNELLE, AU PARCOURS FABULEUX, QUI FUT LONGTEMPS OUBLIÉE. SES EXPLOITS, SES SUCCÈS ET SES ACTES DE BRAVOURE, LUI CONFÈRENT UN STATUT HORS DU COMMUN ; UN PERSONNAGE AUX MILLE ET UNE VIES.

// L'ÉTOILE FILANTE

Elle est l'une des premières femmes dans le monde à obtenir un brevet de pilote d'avion, elle est aussi la première femme à atteindre le sommet de la Dent du Géant dans le massif du Mont Blanc à plus de 4000 mètres. Le ski, la natation, le cyclisme, Marie est une touche à tout, elle aurait même couru le Tour de France, alors que le règlement de l'époque ne permettait pas d'inscrire une femme.
En 1914 elle s'engage pour défendre son pays, elle se déguise en homme car les femmes ne font pas la guerre, mais finit pas être démasquée et renvoyée du front. À son actif elle compte tout de même 34 décorations, dont la croix de guerre. « La femme la plus extraordinaire depuis Jeanne d'Arc » avait titré à son époque le Chicago Tribune. Elle parle cinq langues, est diplômée en lettres, exerce le métier de journaliste et celui d'infirmière. Et pourtant elle reste méconnue, tombée dans l'oubli après sa mort en 1963. Peut-être a t-elle su très tôt que tout pourrait être éphémère. Dès 1909, alors qu'elle est la première à rejoindre l'Angleterre en mongolfière, bravant les dangers et les vents violents, elle prend soin de nommer sa Mongolfière « L'étoile filante », tout un symbole. Elle savait déjà que l'histoire serait longtemps écrite par les hommes.

// RECONNAISSANCE

Depuis plusieurs années, un comité de soutien, des écrivains, des journalistes redécouvrent et mettent en lumière la vie aventureuse de cette héroïne singulière, courageuse et troublante. À tel point que récemment et sous l'impulsion de la Ville de Nancy, une demande a été sollicitée auprès du Président de la République et de la ministre chargée de l'Égalité entre les femmes et les hommes, pour qu'elle entre au Panthéon.
Au delà de cette importante reconnaissance posthume - il n'y a que six femmes qui ont accédé au panthéon depuis 1871 - la vie de Marie Marvingt nous transmet une pensée essentielle ; acquérir sa liberté en tant que femme est un combat permanent, une conquête de chaque instant.

// L'INVINCIBLE ESPOIR

Elle aura ainsi consacré toute son énergie, toute sa volonté à ce besoin incessant d'émancipation, de liberté, de dépassement et d'indépendance. C'est un message à la jeunesse, aux jeunes femmes, à celles et ceux qui doutent, qui se sentent fragilisés, en suspens, soucieux de leur avenir, inquiets pour leurs études, éloignés de leurs proches, privés de repères, préoccupés, à celles et ceux qui aspirent à changer leur destin et en quête d'horizons.
À cette jeunesse parfois indécise, désorientée, en recherche de nouveaux défis, l'inépuisable force d'âme de Marie ne peut qu'être inspiration. Imagine t-on une dame de 82 ans passer son diplôme de pilote d'hélicoptère ? c'est pourtant l'un des derniers défis de Marie. Un film d'époque, la montre joyeuse et pleine d'énergie après l'atterrissage. À côté d'elle, son co-pilote la regarde amusé et incrédule. Elle aura bravé le danger et affronté les difficultés tout au long de sa vie.
Et malgré la tardive reconnaissance de cette existence exemplaire, passionante, l'histoire de Marie Marvingt, Nancéienne hors du commun, nous enseigne *« la difficulté des grandes tâches et la lenteur des accomplissements, mais elle justifie l'invincible espoir »**.

*D'après une citation de Jean Jaurès

➔ POUR ALLER PLUS LOIN
> MARIEMARVINGT.FR
> COMITÉ INTERNATIONAL MARIE MARVINGT
39 RUE LÉONARD BOURCIER NANCY / PRÉSIDENT MARCEL CORDIER
> « LA FIANCÉE DU DANGER » DE MICHÈLE KAHN / ÉDITIONS LE PASSAGE

CHOIX DU CONSTRUCTEUR POUR LE FUTUR TROLLEYBUS ÉLECTRIQUE, NOUVELLE MESURE DE GRATUITÉ, ACTIONS À COURT ET MOYEN TERMES, AMBITIEUX PLAN DE DÉPLACEMENT POUR FAVORISER UN MEILLEUR PARTAGE DE L'ESPACE PUBLIC… LA MÉTROPOLE DU GRAND NANCY TRANSFORME EN PROFONDEUR LES MOBILITÉS DE DEMAIN.

// HORIZON 2024 : LE FUTUR TROLLEYBUS ÉLECTRIQUE SE PRÉCISE

La Métropole du Grand Nancy a acté le 6 janvier 2022, le choix du constructeur Hess pour les trolleybus 100% électriques, qui circuleront sur la ligne 1 à compter de 2024, en remplacement de l'actuel tram. Le constructeur suisse a donc décroché le marché face au Belge VanHool, seul concurrent européen à proposer le même type de véhicules, suite à des visites terrain et une étude comparative. Une meilleure fiabilité du matériel, une meilleure maniabilité, une meilleure capacité d'accueil en nombre de voyageurs et des délais de livraison plus courts ont motivé le choix des élus. Le futur trolleybus de l'agglomération nancéienne, déjà en service dans des villes comme Lyon, Nantes ou Genève et Brisbane en Australie, mesure 24,50 mètres et aura une capacité de transport augmentée de **15 %** par rapport au TVR actuel, entre Essey-lès-Nancy et le plateau de Brabois à Vandœuvre-lès-Nancy. 25 engins ont d'ores et déjà été commandés par la Métropole pour un coût total de environ 25 millions d'euros, qui comprend à la fois leur achat et les aménagements requis pour leur bonne circulation ; un montant dix fois inférieur à l'ex-projet de tram ferré. « *C'est un choix de raison, écologique et efficace* », a commenté Mathieu Klein, maire de Nancy, président de la Métropole. « *Ce nouveau réseau permettra une circulation plus fluide, avec un niveau de desserte sensiblement amélioré et une vitesse commerciale supérieure.* »

"C'EST UN CHOIX DE RAISON, ÉCOLOGIQUE ET EFFICACE."

Mathieu Klein,
maire de Nancy,
président de la métropole
du Grand Nancy

Un enthousiasme partagé par Patrick Hatzig, conseiller délégué au schéma des mobilités et vice-président de la Métropole délégué aux mobilités : « *C'est un matériel fiable qui a fait ses preuves, notamment en France et en Suisse. Il va permettre une capacité de transport accrue. Et on le sait tous, les Nancéiens ont été particulièrement éprouvés par le fonctionnement du TVR Bombardier.* »
Côté calendrier, les six prochains mois vont permettre au Grand Nancy d'affiner la commande auprès du constructeur Hess, notamment en termes de puissance des batteries, de choix des aménagements intérieurs et des conditions de maintenance. L'actuel tramway sur pneu devrait être mis hors service début 2023.

"UNE FIABILITÉ ASSURÉE ET UNE CAPACITÉ DE TRANSPORT ACCRUE."

Patrick Hatzig,
conseiller délégué au schéma des mobilités et vice-président de la Métropole délégué aux mobilités

En attendant l'arrivée du trolleybus et l'aménagement des infrastructures, un réseau de bus provisoire sera mis en place sur la ligne 1. Mathieu Klein a par ailleurs fait savoir que les habitants seront consultés pour choisir le look du nouveau trolleybus, dont les couleurs deviendront celles du Réseau Stan. Bleu ? Jaune ? Ce sera à vous de décider ! ■

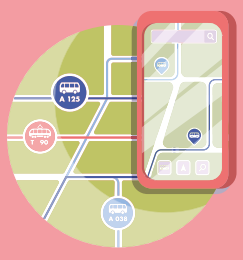
VISUEL D'ILLUSTRATION, IMAGE NON CONTRACTUELLE

// LA GRATUITÉ DES TRANSPORTS PUBLICS POUR LES RÉSIDENTS DE MOINS DE 18 ANS

Après la mise en place de la gratuité des transports publics, pour tous, les samedis et les dimanches, la gratuité va s'étendre **dès le 1er mars 2022**. La nouvelle mesure, décidée en conseil métropolitain de décembre dernier, concerne les résidents de moins de 18 ans des 20 communes de la Métropole du Grand Nancy, qui auront **un accès gratuit, tous les jours de l'année**, à l'ensemble des transports publics. Cette gratuité va s'appliquer au réseau Stan (trams et bus) ainsi qu'aux réseaux Sub et TER à l'intérieur de la métropole (gares de Nancy, Jarville-la-Malgrange, Laneuveville-devant-Nancy, Houdemont et Ludres). La carte qui offrira le libre accès aux moins de 18 ans sera la carte Simplicité distribuée par les points contacts Keolis. En simplifiant l'accès aux modes collectifs pour les plus jeunes, la Ville de Nancy et le Grand Nancy poursuivent ainsi leur action en faveur de la transition écologique, tout en soutenant le pouvoir d'achat des familles.

➔**Plus d'infos : allostan 03 83 30 08 08** ■

LE PLAN MÉTROPOLITAIN DES MOBILITÉS EN QUELQUES CHIFFRES CLÉS



OBJECTIF DE **37 KM** DE VOIES DÉDIÉES SUR SITES PROPRES POUR LES 5 LIGNES STRUCTURANTES (29 KM EN 2026 ET 17KM AUJOURD'HUI)

TRANSFORMATION DE **9 LIEUX** PUBLICS EN FAVEUR DU PIÉTON ET DU PARTAGE DE L'ESPACE

1 MILLION
DE DÉPLACEMENTS QUOTIDIENS DANS LE GRAND NANCY

300 MILLIONS
D'EUROS D'INVESTISSEMENT EN 5 ANS

50 MILLIONS
D'EUROS INVESTIS POUR LA REFONTE DE LA LIGNE 1

CRÉATION DE **3 PARKINGS RELAIS**
SOIT 400 PLACES SUPPLÉMENTAIRES

12 MOIS
DE TRAVAIL COLLECTIF ENTRE SERVICES, ÉLUS, HABITANTS, INSTANCES DE CONCERTATION

15 ANS
POUR DES DÉPLACEMENTS TRANSFORMÉS EN PROFONDEUR

1 NOUVELLE GARE FERROVIAIRE
À L'ÉTUDE (APRÈS 2026)

68 MILLIONS
D'EUROS ENGAGÉS D'ICI 2026 POUR 200 KM D'AMÉNAGEMENTS CYCLABLES SÉCURISÉS SUPPLÉMENTAIRES

// VILLE ATTENTIVE

**LA SOLIDARITÉ EST L'UNE DES GRANDES PRIORITÉS POUR NOTRE CITÉ.
ELLE SE DÉCLINE DANS TOUTES LES ACTIONS ET LES POLITIQUES DE LA VILLE.
AVEC UN OBJECTIF, UNE VOLONTÉ FORTE : CRÉER DU LIEN, ÉVITER L'EXCLUSION,
PRÉSERVER LA DIGNITÉ, COMBATTRE LES INCIVILITÉS.**

NUIT DE LA SOLIDARITÉ

« ALLEZ À LA RENCONTRE DES PERSONNES EN GRANDE PRÉCARITÉ »

LES ÉLUS DE LA VILLE DE NANCY, AUX CÔTÉS DES PROFESSIONNELS DU SECTEUR SOCIAL, SONT ALLÉS À LA RENCONTRE DES SANS ABRI. A LA NUIT TOMBÉE, LE 20 JANVIER DERNIER, LES ÉQUIPES ONT PRIS LE TEMPS DU DIALOGUE AVEC CELLES ET CEUX QUI VIVENT DANS LA RUE. POUR LA PREMIÈRE FOIS, LA VILLE PARTICIPE À LA NUIT DE LA SOLIDARITÉ. NADÈGE NICOLAS, ADJOINTE DÉLÉGUÉE À LA SOLIDARITÉ NOUS EXPLIQUE LES OBJECTIFS.

Votre délégation comprend « les nouvelles solidarités ». Quelles sont-elles ?

Nadège Nicolas : Nous avons été élus en pleine crise sanitaire. Il nous a fallu répondre à des besoins urgents dans la logique « d'allers vers » les publics. Nous avons mis en place aussitôt des actions pour répondre en temps réel à ces besoins liés à la crise sanitaire mais aussi imaginer les nouvelles formes d'accompagnement qui en découlent. Ce sont ces nouvelles solidarités dont il est question dans un travail très transversal.

Le 20 janvier a lieu la première Nuit de la Solidarité à Nancy. Pourquoi s'inscrire dans ce dispositif national ?

NN : C'est une initiative née outre-Atlantique et arrivée en France en 2018. Nous souhaitions nous inscrire dans cette dynamique qui permet de rendre visible les personnes à la rue. C'est pour nous une expérimentation. Dans un premier temps nous avons défini un périmètre, à savoir le centre-ville, le quartier Gare et les Rives de Meurthe avec l'Association Réinsertion Sociale. L'idée est d'aller à la rencontre des personnes en grande précarité, d'abord pour recenser la population des sans-abri sur le territoire, et de créer un contact.

Comment cette nuit s'est-elle déroulée ?

NN : Avec les élus volontaires pour cette expérimentation, nous avons constitué cinq équipes composées de deux élus et d'un travailleur social de l'ARS. Notre souhait est de pouvoir associer les citoyens dès l'an prochain et de parcourir l'ensemble de la ville de Nancy. Nous avons distribué aux personnes rencontrées des trousses de toilette avec des produits de base pour les femmes et pour les hommes et des douceurs sucrées. Cela permet de créer un premier lien. Nous proposions ensuite de remplir un questionnaire pour nous permettre de mieux connaitre le profil de chaque personne rencontrée et surtout comprendre au mieux leurs besoins. Le questionnaire n'est jamais imposé. Il est proposé en fonction de l'envie du public concerné.

Quels étaient les objectifs ?

NN : Cette première nuit de la solidarité avait comme objectif de recenser le nombre de sans-abri dans les quartiers visités par les équipes, de mieux connaître les populations concernées et leurs besoins en matière d'accès à la santé, savoir s'ils actionnent bien leurs droits mais aussi de connaître l'impact de la crise sanitaire sur ces personnes déjà en situation de fragilité. Cet évènement a également permis de favoriser nos échanges avec les secteurs associatifs qui interviennent dans le champ de l'exclusion. Les données que nous avons ainsi pu collecter vont nous permettre d'adapter nos politiques publiques en matière de lutte contre le sans-abrisme.

> « MIEUX CONNAÎTRE LES POPULATIONS CONCERNÉES ET LEURS BESOINS EN ACCÈS À LA SANTÉ »

Nadège Nicolas,
adjointe déléguée à la cohésion sociale, aux nouvelles solidarités, aux aînés et à l'autonomie.

Le 20 janvier a également été inauguré le Village de l'insertion. À qui s'adresse-t'il ?

NN : Ce village était l'un des engagements de campagne et s'inscrivait d'ailleurs dans les préconisations issues d'une étude commandée par l'État, l'Association de Réinsertion Sociale, la Métropole du Grand Nancy, le CCAS et la Ville de Nancy au sociologue Thibaut Besozzi. Il s'agit d'un lieu proposant des petites unités d'hébergement à destination des personnes en très grande précarité. Un local appartenant à la Métropole du Grand Nancy a été mis à disposition de l'ARS. Ces modules d'hébergement, huit au total, permettent d'accueillir aussi les couples, les sans-abri et leur chien par exemple. Le village comprend également un espace collectif avec une cuisine. Entre 15 et 25 personnes peuvent être hébergées et accueillies en permanence par équipe pluridisciplinaire basée sur place. Ce type de structure est une première et répond à un véritable besoin.

Quels sont les autres projets de votre délégation pour cette année 2022 ?

NN : Nous venons d'inaugurer la salle de change Handi-change en plein centre de Nancy. Nous poursuivons notre plan banc dans toute la ville. La Maison des femmes victimes de violences a trouvé son lieu et le projet continue de se construire avec nos partenaires. Nous posons également les premières pierres d'un Conseil des aînés. En effet, à la suite du colloque des 50 ans de l'ONPA, nous souhaitons co-construire avec les ainés la ville de demain qui répond à leurs besoins. Il s'agit aussi d'amplifier nos actions envers les étudiants, de développer des initiatives en matière de santé et de prévention. ■

// DES MADELEINES POUR L'HIVER

Belle initiative en ce mois de janvier avec la disribution de madeleines de Commercy dans les différents Ephad de Nancy et de plusieurs villes de la Métropole. A la manoeuvre, l'association ARD (Aide Régionale en faveur des plus démunis) qui tout au long de l'année vient en aide aux plus fragiles. Chaque année, l'association collecte et redisribue 8 tonnes de denrées à ceux qui sont dans le besoin. « *Nous existons depuis presque 25 ans, notre énergie est toujours intacte, notre mobilsation permanente, et certains soirs nous restons tard au local pour traiter des situations d'urgences* » explique Didier Bastien le président et fondateur de l'association, pour qui la solidarité est essentielle « *Aider les personnes en difficulté c'est un engagement quotidien* » souligne t'il.

Pour contacter l'association : 03 83 53 42 68

HANDICHANGE

UN LIEU QUI CHANGE TOUT !

SITUÉE AU REZ-DE-CHAUSSÉE DU PARKING STANISLAS À NANCY, À DEUX PAS DE LA PÉPINIÈRE ET DU CŒUR COMMERÇANT, LA SALLE DE CHANGE PERMET AUX PERSONNES HANDICAPÉES ET À LEURS ACCOMPAGNANTS DE TROUVER DES SANITAIRES ADAPTÉS MAIS SURTOUT DE QUOI SE CHANGER ET SE LAVER « COMME À LA MAISON ». ARNAUD KREMER, DÉLÉGUÉ AU HANDICAP, À L'ACCESSIBILITÉ ET À L'INCLUSION NOUS RACONTE LA GENÈSE DE CE LIEU UNIQUE EN FRANCE.

➔ Accès autorisé aux personnes handicapées ou en difficulté d'incontinence et à leurs accompagnants.

➔ Accessible 24h/24

➔ Lieu totalement sécurisé

Avec Arras, Nancy est la première ville française à ouvrir une salle de change. Comment est né ce projet ?

Arnaud Kremer : Dans le cadre des projets participatifs « Ma pépinière de projets » proposés par les Nancéiennes et Nancéiens, la salle de change fait partie des 25 projets retenus et concrétisés. C'est une immense fierté pour notre ville. Dès le lancement du projet, dans toute sa construction et son équipement technique, nous avons travaillé en concertation avec les associations qui œuvrent dans le champ du handicap.

Pouvez-vous nous expliquer de quoi il s'agit ?

AK : Cette salle de change, appelée HandiChange, n'est pas juste un toilette adapté. Ce nouvel espace, outre un toilette PMR (personne à mobilité réduite), comprend un lève-personne électrique, une table de change à hauteur réglable qui permet de se doucher et un lavabo. Un paravent permet de s'isoler du regard de l'accompagnant si besoin et le local est muni d'une sonnette d'alarme en cas de problème. Cet environnement confortable, chauffé et sécurisé permet aux personnes de pouvoir aller aux toilettes, de se changer et se laver comme à la maison. Des essais ont été réalisés avec le réseau nancéien des testeurs de l'accessibilité pour être certain de répondre au mieux aux attentes des usagers.

Comment accéder à ce HandiChange ?

AK : Ce lieu est accessible directement depuis la rue Maurice Barrès mais aussi depuis les emplacements de stationnement PMR du parking. La salle de change est accessible 24 h sur 24 et 7 jours sur 7. L'ouverture se fait grâce à la Carte Mobilité Inclusion (qui remplace depuis 2016 la carte d'invalidité et la carte de priorité). La salle est également accessible par un digicode et un système de sonnette directement relié au gardien du parking. Les touristes étrangers en situation de handicap non munis de la Carte Mobilité Inclusion peuvent donc aussi y accéder.

Quel est le coût de cet investissement ?

AK : Dans le cadre du budget participatif, il a fallu construire et adapter totalement le local pour un budget total de 75 000 €. Nous avons obtenu pour cet investissement à la construction des cofinancements nécessaires auprès de nos partenaires (CD54, CARSAT) dont je salue l'engagement.

Nancy fait bouger les lignes en matière d'inclusion ?

AK : Tout est à faire ou presque. Pour l'heure nous agissons en réaction à des situations. Mais la nouvelle équipe municipale intègre aujourd'hui ces questions d'autonomie dans l'ensemble de ses politiques publiques. C'est notamment le cas avec le Plan Métropolitain des Mobilités qui doit permettre aux personnes en situation de handicap de se déplacer de façon la plus autonome possible. L'inclusion c'est offrir le même parcours à tout le monde dans la ville. Il n'est plus possible pour les personnes handicapées de devoir passer par un local à poubelle pour accéder à un restaurant ou une salle de spectacle. C'est une question de dignité.

"L'INCLUSION C'EST OFFRIR LE MEME PARCOURS A TOUT LE MONDE DANS LA VILLE"

Arnaud Kremer,
conseiller délégué
au handicap, à l'accessibilité
et à l'inclusion

Le regard que nous portons sur le handicap change-t-il ?

AK : Il faut être clair : c'est le Téléthon qui a démocratisé le handicap à la télévision et non pas la loi Handicap de février 2005 ! Le handicap ne se résume pas à des personnes en fauteuil roulant. Pour que les lignes bougent réellement il faut des politiques publiques nationales affirmées. La France est toujours très en retard sur ces questions.

Quelle est votre marge de manœuvre localement ?

AK : Notre force c'est le réseau que nous tissons notamment avec l'ensemble des acteurs du territoire. D'autant que nous avons ici un fort besoin. Nous accueillons de nombreuses structures qui sont des pôles d'excellence, comme l'Institut Régional de Réadaptation à Nancy, le Centre de Réadaptation de Lay-Saint Christophe, le gros pôle de Flavigny et de nombreux sites d'hébergements comme par exemple le foyer d'Accueil Médicalisé pour étudiants handicapés poursuivant des études supérieures à Vandoeuvre-lès-Nancy. L'Université de Lorraine fait un très gros travail pour l'inclusion des étudiants en situation de handicap. ■

POLLUTION LUMINEUSE
NANCY RACCROCHE LES ÉTOILES

EN SIGNANT LE 21 JUIN 2021, JOUR DU SOLSTICE D'ÉTÉ, LA CHARTE D'ENGAGEMENT CONTRE LA POLLUTION LUMINEUSE, AVEC L'ASSOCIATION NATIONALE POUR LA PROTECTION NATIONALE DU CIEL ET DE L'ENVIRONNEMENT NOCTURNE (ANPCEN), LA VILLE DE NANCY FAIT DE CETTE CAUSE BIEN PLUS QU'UN SYMBOLE. EXPLICATIONS AVEC CHARLOTTE MARREL, ADJOINTE EN CHARGE DU DOSSIER.

Qu'implique cette charte d'engagement signée par la Ville de Nancy ?

Charlotte Marrel : Nous nous engageons à diminuer le plus possible la pollution lumineuse dans notre territoire par des actions concrètes. Nous avons deux ans pour obtenir le label « Villes et villages étoilés ».

Nancy et la Métropole vont être plongées dans le noir ? Cela ne va-t-il pas engendrer un sentiment d'insécurité ?

CM : Il n'est pas question, bien évidemment, d'éteindre complétement les lumières. Notre peur du noir est ancestrale mais des études récentes dans des villes comme Chicago ont fait la corrélation entre l'extinction de la lumière et la baisse du nombres d'agression. Le travail que nous entreprenons à Nancy sera finement opéré et avec une concertation des citoyens en amont des interventions. Nous n'éteindrons pas le centre-ville ni même des rues très fréquentées par les sorties étudiantes. Mais il n'est plus envisageable, comme il y a 20 ans, de penser que le soir venu nos villes doivent-être éclairées comme en plein jour.

Est-ce vraiment une urgence ?

CM : Le cycle circadien (l'alternance du jour et de la nuit) règle depuis des milliards d'années la vie humaine, animale et végétale sur la planète. Cette lumière intrusive la nuit a des répercussions sur notre sommeil et donc notre santé. Il y a un risque pour la rétine car nous sommes constamment soumis à des lumières éblouissantes.

La biodiversité est également menacée par cette pollution ?

CM : La pollution lumineuse est la deuxième cause de mortalité des pollinisateurs, juste après la menace des pesticides. Notre territoire compte 260 espèces de papillons de jour mais 5 000 espèces différentes de papillons de nuit. Avec toutes les lumières la nuit dans nos villes, ils sont complètement perturbés et ne peuvent plus jouer leur rôle de pollinisateur. Les insectes tournent autour des lampadaires toute la nuit jusqu'à l'épuisement.

> **« IL N'EST PLUS ENVISAGEABLE DE PENSER QUE LE SOIR VENU NOS VILLES DOIVENT ÊTRE ECLAIRÉES COMME EN PLEIN JOUR. »**
>
> **Charlotte Marrel,**
> adjointe déléguée aux mobilités, à la circulation, au stationnement et aux parkings

Et pour les espèces chassant la nuit ?

CM : C'est une catastrophe aussi pour ces animaux nocturnes. Notre activité lumineuse humaine est visible depuis l'espace ! Nos ciels sont pollués. Les oiseaux migrateurs qui se dirigent en fonction des étoiles sont totalement désorientés.

Pourquoi s'intéresser maintenant à ce sujet ?

CM : La Ville et la Métropole se sont déjà mises au travail. Le confinement et les différents couvre-feux liés à la crise sanitaire nous ont fait prendre conscience de cet enjeu majeur pour nos villes. Les habitants ont apprécié ce retour au calme avec moins de bruit et moins de lumière.
Durant les fêtes de fin d'année, les décorations lumineuses ont été éteintes à partir de deux heures du matin.

Quelles sont les autres actions en place ?

CM : Nous travaillons en collaboration avec les Vitrines de Nancy et son président Sébastien Duchowicz, très investi, pour que les commerçants éteignent leurs vitrines la nuit. Les consommateurs y prêtent attention aujourd'hui. Avec les communes volontaires de la Métropole nous allons travailler finement sur le maillage de l'éclairage public. Il s'agit d'étudier là où nous devons éclairer parfois mieux, parfois moins, parfois plus si cela s'avère nécessaire, mais de manière différente avec des lampes aux couleurs plus chaudes et moins énergivores. Nous avons déjà mis en place des mesures d'abaissement de la lumière par tranche horaires. Nous baissons l'intensité de 30% de 22 h à minuit et de 50% de minuit à cinq heures du matin et à nouveau de 30% de cinq à six heures.

Quelles sont les nouvelles mesures à venir ?

CM : Depuis le mois de janvier de cette nouvelle année, nombreux monuments de la ville sont éteints à partir de 23 h en semaine et à partir de minuit le week-end et pour les jours de fêtes, l'extinction est prévue à 2h du matin. En plus des bienfaits sur notre santé et sur la biodiversité, ces mesures permettent de faire de réelles économies d'énergie. Nous étudions d'autres solutions comme la réalisation d'une piste cyclable avec une peinture au sol phosphorescente qui permet de sécuriser les cyclistes sans pour autant avoir recours à un éclairage public.

Quel est le sentiment du grand public ?

CM : Ces questions de pollutions lumineuses ont déjà été évoquées lors des différents ateliers de quartier. C'est un dossier que nous menons en concertation avec les habitants et les communes volontaires. Lutter contre la pollution lumineuse est une cause dont chacune et chacun peut s'emparer pour faire avancer les choses. Une région étoilée est aussi un attrait touristique. 83 % de la population mondiale vit sous un ciel nocturne altéré par la pollution lumineuse. Nous pouvons rêver d'un ciel nancéien où on verrait la voie lactée. ■

LA POLLUTION NOCTURNE EN CHIFFRES

2

NANCY EST AINSI LA DEUXIÈME VILLE DE PLUS DE 100 000 HABITANTS À S'ENGAGER AUX CÔTÉS DE L'ASSOCIATION NATIONALE POUR LA PROTECTION DU CIEL ET DE L'ENVIRONNEMENT NOCTURNE ET À AFFIRMER SA VOLONTÉ DE LUTTER CONTRE LA POLLUTION LUMINEUSE.

64

64% DES ESPÈCES D'INVERTÉBRÉS ET PLUS DE 30 % DES VERTÉBRÉS SONT NOCTURNES AVEC UNE SENSIBILITÉ À LA LUMIÈRE TRÈS DIFFÉRENTE DE LA NÔTRE. EN PARTICULIER, PLUS DE 90 % DES AMPHIBIENS (GRENOUILLES, CRAPAUDS, SALAMANDRES…) ET LÉPIDOPTÈRES HÉTÉROCÈRES (PAPILLONS DE NUIT), ET 100 % DES CHIROPTÈRES (CHAUVES-SOURIS) SONT NOCTURNES EN FRANCE.

3,3

AUGMENTATION MOYENNE DES ÉMISSIONS LUMINEUSES EN FRANCE DE 3,3 % PAR AN DEPUIS 2012 À PÉRIMÈTRE CONSTANT.

83

83 % DE LA POPULATION MONDIALE, ET 99 % DES AMÉRICAINS ET EUROPÉENS VIVENT SOUS UN CIEL NOCTURNE ALTÉRÉ PAR LA POLLUTION LUMINEUSE.

SOURCES :
ANPCEN
OBSERVATOIRE NATIONALE DE LA BIODIVERSITÉ

LA PROPRETÉ EN VILLE : L'AFFAIRE DE TOUS

Les services de la Ville et de la Métropole œuvrent au quotidien pour améliorer le cadre de vie des Nancéiens. La qualité de celui-ci dépend également de l'implication et de la responsabilité de tous. Aussi, face aux incivilités répétées en matière de propreté, la Ville de Nancy a décidé de durcir les sanctions.

Nous aspirons tous à vivre dans un environnement agréable et un cadre de vie qui soit propre. Pour répondre à ce désir légitime des habitants, les services municipaux et métropolitains œuvrent quotidiennement pour faire en sorte que la ville et ses rues soient les plus propres et agréables possibles. La réussite de cet objectif est un préalable pour la municipalité, pour qu'il soit réellement atteint, il faut que chacune et chacun y participent en respectant les règles permettant de préserver un cadre de vie de qualité.

Or, trop d'incivilités sont encore constatées et rendent vains les efforts des équipes de propreté. En ligne de mire : les dépôts de poubelles sauvages en dehors des jours et heures de collecte et/ou en dehors des points d'apport volontaire. « *Des poubelles sont même parfois mises devant les bacs enterrés, alors que ceux-ci s'avèrent vides après vérification* », note Lionel Adam, adjoint délégué à la sécurité, à la propreté et aux tranquillités publiques. « *Ces incivilités nuisent à la qualité de notre cadre de vie* », déplore l'élu, tout en rappelant qu'« *une ville propre, soignée et agréable à vivre au quotidien est l'affaire de tous* ».

"UNE VILLE PROPRE, AGRÉABLE À VIVRE AU QUOTIDIEN."

Lionel Adam,
adjoint délégué
à la sécurité, salubrité
et tranquillité publiques

// AUGMENTATION DES SANCTIONS

En première réponse à ce constat, le Conseil municipal a voté en juin dernier un Plan d'Action Propreté. Celui-ci vise notamment à renforcer la coordination entre les équipes de la Métropole du Grand Nancy et celles de la Ville de Nancy pour lutter contre les dépôts sauvages d'ordures ménagères (lire encadré). Des campagnes de sensibilisation sont également menées à différents niveaux, dans les écoles, les quartiers et auprès des commerçants.

Pour autant, des incivilités perdurent. Aussi, le 6 décembre dernier, le Conseil municipal a-t-il décidé de durcir les sanctions en augmentant le prix de la facturation pour l'enlèvement des déchets sauvages sur l'espace public. Désormais, tout contrevenant identifié par la fouille du sac poubelle en infraction recevra une facture de 250 € au lieu de 124,85 €.

Un nouveau tarif qui correspond aux coûts humain et matériel réellement mis en œuvre pour enlever les déchets. De plus, conformément au Code général des collectivités territoriales, la Ville de Nancy applique depuis le 1er janvier 2022 des amendes administratives d'un montant de 500 € en cas d'encombrement du domaine public par tout matériel ou objet présentant un risque pour la sécurité des personnes. Elle applique également des amendes pouvant aller jusqu'à 1 500 € en cas de dépôts sauvages contraires au Code de l'environnement. À bon entendeur...■

INFO PRATIQUE

PETIT RAPPEL : LE DÉPÔT DES POUBELLES À NANCY POUR LA COLLECTE EN PORTE-À-PORTE EST AUTORISÉ À PARTIR DE 18H30.
POUR CONNAÎTRE LES JOURS DE RAMASSAGE DES ORDURES MÉNAGÈRES SUR VOTRE SECTEUR, VOUS POUVEZ CONTACTER LA MAISON DE L'HABITAT ET DU DÉVELOPPEMENT DURABLE AU 03 54 50 20 40 OU CONSULTER SON SITE : MHDD.GRANDNANCY.EU/DEVELOPPEMENT_DURABLE/DECHETS_NANCY

// DES ÉQUIPES BIEN COORDONNÉES

L'œil bien ouvert dans leurs tenues bleu marine, les agents de la Brigade de surveillance de la voie publique sillonnent au quotidien les différents secteurs de la ville. Leur principale mission : veiller à la qualité du cadre de vie. En matière de propreté, leur rôle est notamment d'alerter les services de la Métropole dès qu'ils repèrent un trottoir sale, une poubelle éventrée, une corbeille pleine ou sans sac, des déchets accumulés ou s'ils constatent un défaut de collecte ou des containers qui débordent. Le but est bien entendu que les services de nettoyage ou de ramassage interviennent le plus rapidement possible. La brigade travaille aussi en lien avec le chantier d'insertion Nancy Ville Propre, qu'elle sollicite pour enlever les objets hétérogènes présents sur la voie publique. À noter qu'environ 30 m^3 d'hétérogènes sont apportés à la déchetterie chaque semaine ! Enfin, en cas de dépôt sauvage, les agents de Nancy Ville Propre viennent prêter main forte à la brigade, assermentée pour ouvrir et fouiller la poubelle en infraction, identifier le contrevenant et lui envoyer une facture de 250 €. Même sanction pour les cartons avec adresse déposés sur le domaine public.

Retrouvez la vidéo
de l'intégralité
de l'interview en
scannant ce QR code

QUE SAIT-ON AUJOURD'HUI DU VARIANT OMICRON ?

Le professeur Christian Rabaud, infectiologue au CHRU de Nancy, MOBILISé DEPUIS LE DéBUT DE LA PANdéMIE NOUS RéPOND.

L'explosion des cas de contamination et la bonne couverture vaccinale peuvent-elle nous faire atteindre l'immunité collective ?

Ce que l'on peut dire c'est qu'on se dirige vers une sortie de crise. En revanche l'immunité collective, c'est le moment où le virus ne trouve plus personne pour se reproduire. Or nous constatons que même vaccinés nous pouvons être malgré tout contaminés et être contagieux. Mais l'immunité collective progresse puisque de plus en plus de gens ont des anticorps.

Le variant Omicron semble moins dangereux que les précédents. Vous confirmez ?

Omicron est, certes, plus contagieux, il diffuse plus vite, mais il est beaucoup moins pathogène. Ils donnent moins de formes graves notamment chez les personnes vaccinées. Cette moindre pathogénicité est une bonne nouvelle.

Peut-on parler de dernière vague ?

La Covid nous a appris une chose, c'est que nous n'avons aucune certitude. Mais nous allons arriver, si Omicron reste Omicron c'est-à-dire s'il n'est pas remplacé par un autre variant plus pathogène, à une situation d'équilibre qui va rendre cette pathologie supportable. Est-ce à dire pour autant que c'est la dernière vague ? Il est impossible de le savoir.

Les jeunes semblent plus touchés par ce variant. Pourquoi ?

C'était le cas au début avec moins de conséquences sur les jeunes comme pour les autres souches. La population notamment des 20/30 ans est celle qui a le plus d'interactions mais semaine après semaine Omicron touche toutes les tranches d'âge. Nous commençons à avoir un peu de recul sur ce variant. Malgré sa très forte diffusion, l'impact sur l'hôpital est beaucoup plus maitrisé, notamment dans les services de soins intensif.

Justement, quelle est la situation du CHRU actuellement ?

La situation est relativement stable depuis mi-décembre. Les chiffres de la réa sont en légère baisse et ceux des hospitalisations en très légère hausse. Mais en réa il ne faut pas l'oublier qu'il n'y a pas uniquement les patients Covid. Un CHRU, lors d'un hiver normal, fait le plein. À cela s'ajoute des personnels fatigués, des personnels en arrêt car eux même touchés par la Covid. Le CHRU de Nancy, comme les autres hôpitaux en France, est fatigué par ces deux années de crise.

Et la grippe fait son arrivée en ce mois de janvier ?

L'an dernier il n'y a pas eu de grippe. Mais cette année nous retrouvons les pathologies comme le VRS responsable des bronchiolites, les gastroentérites et la grippe qui arrive par le sud. Le retour de ces pathologies traduit une négligence des gestes barrières et du lavage des mains, plus que jamais indispensables.

Pourquoi n'y a-t-il toujours pas de médicament pour soigner la Covid ?

Nous avons des médicaments qui permettent de minimiser les complications. Mais effectivement un antirétroviral capable de détruire le virus n'existe pas. En décembre 2019 personne n'avait jamais entendu parler de la Covid. Mais en deux ans seulement nous avons un vaccin et la quasi-totalité de l'humanité a été vaccinée. Pour le VIH il a fallu attendre six ans pour avoir les premiers médicaments et 15 ans pour avoir un traitement véritablement efficace. Et nous n'avons toujours pas de vaccin. Alors oui nous sommes pressés mais il faut laisser le temps au temps.

Quelles sont les raisons d'espérer?

Le variant Omicron prend la place du variant Delta et il est moins pathogène. C'est une bonne nouvelle. Ce virus nous est plutôt favorable. Même s'il faut rester prudent, les conséquences à titre individuel et collectif sont maitrisées. Il faut bien évidement continuer à se protéger mais globalement les paramètres que nous voyons aujourd'hui laissent imaginer que, si Omicron reste dominant, l'évolution est plus favorable que celle observée en 2020. ■

PROPOS RECUEILLIS LE 13 JANVIER 2022

En cette nouvelle année qui démarre, les élus du groupe Nancy en Grand vous présentent tous leurs vœux de santé, de joie et de réussite. Parce que les plus fragiles d'entre nous sont d'autant plus touchés en période hivernale, vos élus font le choix de renforcer les actions de solidarité envers les personnes en situation de grande précarité.

Ouverture du Village de l'insertion

Le 20 janvier, nous avons inauguré le Village de l'insertion, projet porté par l'association Accueil et Réinsertion Sociale (ARS) en lien avec la Métropole du Grand Nancy et les services de l'État. Ce projet est la concrétisation d'une approche innovante en prise avec la réalité du terrain.
Le Village de l'insertion peut accueillir jusqu'à quinze personnes dans dix habitats individuels (huit modulaires et deux caravanes), un dortoir collectif (cinq places maximum) et compte également un espace cuisine/réfectoire, une buanderie ainsi que deux espaces bureaux.
L'aménagement d'une zone collective (la place du Village) sera proposé aux habitants avec un maximum de marges d'appropriation de l'espace.
Il est fondé sur le principe de l'hébergement inconditionnel, à haut seuil de tolérance, ouvert 24h/24 et sans durée ni limite dans le temps qui répond à la démarche de "l'aller-vers".
Les animaux sont par ailleurs autorisés sur le site, facteur très important d'inclusion pour les personnes sans-abri.
Nous avons souhaité que les personnes hébergées puissent bénéficier d'un accompagnement qui réponde aux besoins tels que des consultations médicales et psychologiques ou encore une aide à la lutte contre les addictions. Il intègre une intervention pluridisciplinaire et personnalisée afin de leur proposer des réponses à des problématiques multiples et repose sur de nombreux partenariats.
En tant qu'élus, le but de notre engagement est qu'à terme ces personnes sortent de la grande précarité à laquelle elles sont confrontées.

La Nuit de la Solidarité

Le 20 janvier s'est également tenue la Nuit de la Solidarité. Pour cette première expérimentation et du fait du contexte sanitaire, l'opération s'est déroulée sur quelques quartiers de la ville et en limitant le nombre de volontaires élus et professionnels.
La population à la rue reste encore souvent méconnue et il est crucial pour les acteurs publics de mieux comprendre comment ces personnes vivent, quels sont leurs profils, quelle aide peut leur être apportée, comment adapter les dispositifs existants ou quelles sont les pathologies particulières.
Nous nous sommes rendus sur le terrain en compagnie de travailleurs sociaux et d'associations caritatives afin d'aller à la rencontre des personnes dormant dans la rue. L'occasion d'échanger, de répertorier leurs situations personnelles et de pouvoir estimer leur nombre et leurs besoins.

 # LES ÉLUS DU GROUPE NANCY EN GRAND

Notre objectif est d'organiser cet évènement une fois par an et de l'ancrer dans la vie de notre ville. Les habitants volontaires seront invités à s'associer aux prochaines éditions afin d'encourager l'engagement citoyen dans la lutte contre l'exclusion.

Accompagner durablement les personnes en grande précarité

La Ville marque également son engagement durable dans la recherche de solutions adaptées aux personnes démunies avec la mise à disposition de l'ancienne Maison du vélo à l'ARS afin d'augmenter le nombre de places d'hébergement disponibles tout au long de cet hiver.
Parallèlement, nous avons entamé un travail approfondi sur le thème de l'errance qui concerne un autre type de population, sans problème d'hébergement mais en grande précarité et cumulant parfois des questions d'addictologies ou psychiatriques.

Parce qu'une civilisation se juge aussi à la façon dont elle considère les plus fragiles des siens, il nous serait inacceptable de ne pas tout mettre en œuvre afin d'assurer la mise à l'abri et l'accompagnement des personnes les plus précaires.

Nous vous souhaitons une excellente année solidaire !

Les 30 conseillers municipaux du groupe :

Thomas Souverain (président)
Lionel Adam
Evelyne Beaudeux
Arnaud Bernez
Véronique Billot
Marianne Birck
Chloé Blandin
Hocine Chabira
Muriel Colombo
Nicole Creusot
Mounir El Harradi
Véronique Ernest
Chantal Finck
Fatiha Hitou Rabhi
Christelle Jandric
Chaynesse Khirouni
Mathieu Klein
Arnaud Kremer
Antoine Le Solleuz
Frédéric Maguin
Charlotte Marrel
Bertrand Masson
Estelle Mercier
Delphine Michel
Franck Muratet
Nadège Nicolas
Serge Raineri
Ousmane Samb
Marc Tenenbaum
Charles Thomassin

// POUR UNE TRANSITION ÉCOLOGIQUE SOCIALE ET DÉMOCRATIQUE

LES ÉLUS DU GROUPE **NANCY ÉCOLOGIE CITOYENNE**

Les 9 conseillers municipaux du groupe :

Isabelle Lucas
Laurent Watrin
Areski Sadi (Président)
Patrick Hatzig,
Patricia Daguerre-Jacque,
Sabrina Benmokhtar,
Dahman Richter,
Annette Mathieu,
Mohammed El Ghazili

Nous vivons un moment important de prise de conscience de la nécessité de travailler à la transition écologique qui est en fait un changement fort de l'ensemble de nos modes de vie.
Nous devons agir sur plusieurs fronts : changement climatique avec son corollaire d'intempéries plus fortes et plus nombreuses, accès à l'eau potable, agriculture soumise à des événements inhabituels, sources d'énergies plus chères et parfois inappropriées, forêts dévastées par les incendies.
La réflexion sur ces sujets, moins visibles qu'aujourd'hui, date des années 1988 à partir desquelles on a commencé à mettre en avant la nécessité d'une société décartonnée, sans gaz à effet de serre, responsable de l'augmentation de la chaleur sur notre planète.
L'ensemble des aspects de la vie humaine est touché par ce phénomène. L'ensemble des pays doit respecter les préconisations faites au cours des conférences et rencontres réunies autour des changements climatiques, depuis les travaux du GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat) créé en 1988, la COP 21 en 2015 avec l'Accord de Paris et La COP 26 à Glasgow en ce moment-même.
La prise de conscience se situe au niveau des instances dirigeantes de chaque pays mais également au niveau des citoyens eux-mêmes. Elle reste largement insuffisante aujourd'hui pour pouvoir faire avancer la transition écologique à la vitesse qui convient. Pour cela, créons des structures de concertation pour une information scientifique de qualité et des élus réellement engagés dans la mise en place d'un écosystème approprié.
Cette nécessaire phase d'acculturation auprès de la population doit se poursuivre avec un travail local à l'image de la Convention Citoyenne Pour le Climat qui a proposé des pistes exigeantes ainsi que la préservation de la biodiversité en se basant sur de multiples pistes de financement.
Écoutons les citoyens de notre ville pour avancer et produire. Alors la pratique de la démocratie locale au sens démocratie coopérative que nous le défendons depuis longtemps prendra tout son sens. Rester associés aux décisions et mise en place de ce qui a été décidé par un consensus.
Il faut du courage politique pour appréhender avec justesse la réalité de notre époque, à la fois dans ses ambitions justifiées mais aussi dans la prise de conscience et le réajustement d'une utilisation des ressources de la planète qui ne peut continuer de la même façon.
L'impact est aussi social, dans une inégalité d'accès aux ressources qui croit avec le temps.
À Nancy, nous avons à cœur de mettre en place l'inclusion des publics fragilisés, il est nécessaire aussi de leur donner des moyens et des structures pour partager leurs difficultés. L'Assemblée Citoyenne mise en place en octobre 2020 a pour mission d'être un outil de travail et de décisions dans ce domaine.

Cette structure de notre démocratie locale fait le lien entre différents intervenants de la cité. Elle permet à des habitants tirés au sort et loin des instances participatives habituelles, de s'informer et d'agir en collaboration avec les élus et les services techniques de la ville.
Travailler pour réduire les émissions de GES de 40° d'ici 2030, c'est réfléchir en commun à l'égalité de tous et toutes pour une réelle représentativité.
L'enjeu écologique est aussi un enjeu économique (au sens classique et restrictif du PIB). Veillons à ne laisser aucun citoyen de côté, notamment les plus pauvres par une meilleure distribution des richesses.
Nous avons inscrit dans la Constitution Municipale d'avril 2020 les possibles recours aux référendums locaux, à la démocratie d'interpellation et à la démocratie coopérative.

// 2022, LE DÉFI DES JOURS HEUREUX !

Nous voulons tout d'abord souhaiter ici nos meilleurs vœux aux Nancéiens et Nancéiennes, que cette nouvelle année 2022 vous apporte du bonheur et de bonnes surprises.

Plutôt que des bonnes résolutions, nous souhaitons faire de ce début 2022 le temps d'un bilan. Le « quoi qu'il en coûte » s'est surtout avéré un « toujours plus pour les plus riches. » Le rapport d'Oxfam publié récemment montre que les cinq premières fortunes françaises ont doublé durant la pandémie, et qu'elles possèdent désormais autant que les 40 % des Français les plus précaires. Dans le même temps, la fin progressive des aides aux entreprises risque de faire de 2022 une année record pour les défaillances d'entreprises et la hausse du chômage. En 2020, c'est 1229 emplois qui ont déjà été perdus dans le Grand Nancy, un chiffre qui aurait été sans doute pire sans le soutien important de la Métropole aux entreprises. À l'inverse, si le nombre de créations d'entreprises est en hausse croissante, il s'agit très majoritairement de micro-entreprises, dont l'activité dépasse rarement un an. C'est un signe de l'ubérisation de la société, comme le montre le nombre croissant de livreurs, ultra-précaires et exploités par des plate-formes, dans les rues de Nancy.

 # LES ÉLU.E.S COMMUNISTES CITOYEN.NE.S

D'autre part, le gouvernement a décidé d'imposer la réforme de l'assurance chômage le 1er décembre. 1,15 millions de personnes vont ainsi voir leurs droits baisser, jusqu'à 40 % pour les 400 000 les plus précaires, dont de nombreux jeunes, ce qui impactera la vie de Nancéiens en demande d'emploi. Le gouvernement cherche ainsi à faire 3 milliards d'euros d'économies sur le dos des chômeurs alors que la pandémie a aggravé le nombre de privés d'emplois. D'autant plus que notre pays compte environ 12 millions de personnes dans une situation de pauvreté, sans compter celles et ceux, touchant un bas salaire, qui avoisinent ces seuils. Cet appauvrissement, conjugué à la hausse des prix de l'énergie, de l'alimentation, dans un contexte de gel des salaires, a aussi ses conséquences sur la vitalité commerçante de notre ville. Car dans une agglomération comme Nancy, qui vit essentiellement de l'emploi public et du commerce, le pouvoir d'achat est un levier essentiel pour relancer l'économie et l'attractivité. À ce titre, le dégel du point d'indice et l'augmentation des salaires dans la fonction publique, qui a été exigée avec force durant la grève des enseignants du 13 janvier dernier, avec un taux de participation inédit depuis des années, est urgente. à la fois pour une meilleure reconnaissance du travail des fonctionnaires, mais aussi pour la bonne santé économique de nos commerces. Tout comme l'est une hausse du SMIC à 1800 euros brut et une augmentation générale des salaires.

Enfin, la loi de transformation de la fonction publique, dont les mesures d'application ont été votées au conseil municipal de décembre dernier, s'est imposée à la Ville de Nancy. C'est une atteinte au principe de libre administration des collectivités territoriales, qui oblige à revenir sur les accords conclus entre collectivités et agents. Cette réforme libérale impose une augmentation du temps de travail des agents alors que leurs métiers sont caractérisés par de nombreuses contraintes horaires et une rémunération inférieure de 400 € net en moyenne par rapport aux salariés du secteur privé. Pourtant, les agents territoriaux sont un lien essentiel entre la collectivité et les citoyens. Leur travail est d'autant plus essentiel que ces agents en première ligne face à la pandémie ont permis ces deux dernières années d'assurer la continuité du service public. Afin que l'application de cette réforme ne se fasse pas sur le dos des agents, nous proposons de compenser cette hausse imposée du temps de travail par la mise en place d'une journée annuelle banalisée qui serait consacrée à la promotion du service public, ou encore à la lutte contre les discriminations pour les agents de la Ville de Nancy.

Pour conclure, comme l'écrivait Rimbaud, « les inventions d'inconnu réclament des formes nouvelles. » Pour cette année qui verra, on l'espère, la sortie progressive de la crise du Covid-19, les élu.e.s communistes et citoyen.ne.s agiront résolument pour une ville plus solidaire, qui protège ses habitants et rende l'avenir à Nancy plus appréciable.

Les 4 conseillers municipaux du groupe :

Muriel Boillon
Morand Perrin
Lauranne Witt (présidente)
Bora Yilmaz

// RÉTROSPECTIVEMENT !

LES ÉLUS DU GROUPE **NANCY POSITIVE**

Les 12 conseillers municipaux du groupe :

Malika Dati
Valérie Debord
Anne-Sophie Didelot
Michel Fick
Carole Grandjean
Philippe Guillemard
Laurent Hénart (président)
Valérie Jurin
Sophie Mayeux
Danièle Noël
Romain Pierronnet
Olivier Rouyer

La sortie de crise progressive et la défiance politique grandissante ont très largement marqué l'année. Face à ces enjeux, ces douze derniers mois, nous avons porté une politique d'exemplarité, condition sine qua non pour reconstruire la confiance entre les élus et les citoyens. En parallèle, devant l'impératif de relance, nous nous sommes attaché à placer l'attractivité au cœur des priorités.

Retour sur les principales positions prises par le groupe Nancy Positive en 2021.

L'exemplarité
Dès le début d'année, nous avons alerté sur la gestion financière : « *avec un dérapage des dépenses, une chute du niveau d'épargne et l'augmentation de la dette, le budget 2021 emprunte une mauvaise pente* » (L. Hénart). Parmi les exemples frappants de la dérive budgétaire : l'augmentation de 20 % des indemnités des élus de la majorité, à l'été 2020, alors que la crise sanitaire fragilise déjà les finances de la ville.

Sur l'exercice démocratique et transparent du pouvoir, en avril dernier, lors du vote de la Constitution Municipale, nous nous étions naturellement réjouis du maintien du droit d'interpellation et du retour des AVQ. Mais au-delà, nous avons défendu une démocratie participative qui associe les citoyens en amont du processus de décision et qui le place en partenaire de l'action publique : *« il est urgent d'aller plus loin, en utilisant le système de votation pour tous les projets impactants »* (S.Mayeux).

En juin, avec la multiplication des prestations privées, nous exprimions les risques d'opacification de l'action publique et, plus inquiétant, de la politique foncière : nous nous sommes opposés à la privatisation de l'instruction des permis de construire et la délégation absolue du droit de préemption au Maire, décision qui *« marque un dessaisissement fort du Conseil Municipal et conduit à un regrettable manque de transparence »* (M.Fick).

L'attractivité
En mai, lors du vote des tarifs des terrasses estivales, nous rappelions les difficultés des restaurateurs : *« depuis le 15 mars 2020, nous avons eu 10 mois de fermeture, il est donc évident que les finances sont au plus bas »* (O.Rouyer) et demandions alors *« le renouvellement de la gratuité des terrasses dès l'été et jusqu'aux fêtes de fin d'année »* (A-S. Didelot). Nous proposions, dans un même temps, des mesures de soutien concrètes comme la distribution de tickets de stationnement gratuit offerts par les commerçants ou les samedis à 2€.

Toujours dans cet objectif d'attractivité et de relance, nous nous sommes opposés à l'augmentation des tarifs des terrasses pour 2022 : *« Les restaurateurs et commerçants ne sont pas encore tous complètement relevés des couvre-feux, confinements et fermetures. Nous devons encore favoriser les conditions de reprise »* (P. Guillemard).

Enfin, parce que l'accessibilité du territoire porte des enjeux sociaux, écologiques, de cohésion territoriale et d'attractivité, les mobilités se sont placées au cœur des débats.
Dès le mois de mars, nous partagions nos craintes *« il ne faut pas mentir à nos concitoyens : reporter le projet du tram au prochain mandat signifie sa mort pure et simple »* (M.Fick). En novembre, nous achevions l'année désillusionnés par un plan des mobilités frileux annonçant le retour des trolleys.

Chers Nancéiennes et Nancéiens, pour l'année 2022, recevez nos meilleurs vœux et gardez l'assurance qu'avec détermination, nous resterons vigilants à ce que la politique menée par la majorité PC/PS/EELV offre le cadre de vie auquel nous aspirons tous. En responsabilité, nous orienterons toujours notre action dans l'intérêt de chaque citoyen.

ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

INSCRIPTIONS OUVERTES SUR LES LISTES ÉLECTORALES

EN LIGNE JUSQU'AU 2 MARS 2022

SUR NANCY.FR

À L'HÔTEL DE VILLE

ET DANS LES MAIRIES DE QUARTIER

SANS RENDEZ-VOUS

JUSQU'AU 4 MARS 2022

VOTER C'EST ★ DÉCIDER ! ★

Nancy